

L'INVITÉ DES SRT

En plus de sa fonction de directeur de Caritas Genève, Dominique Froidevaux est enseignant à la Haute École de travail social Genève et intervient dans le CAS sur la promotion de la santé à l'Institut de santé globale de l'Université de Genève.

Dominique Froidevaux, directeur de Caritas Genève

Par Robert Pattaroni, SRT Genève

Sociologue avec une formation post-grade en étude du développement, Dominique Froidevaux a exercé comme chercheur, enseignant et responsable d'associations. Il a effectué diverses recherches et interventions dans les domaines de la coopération au développement, du social, de l'organisation du travail, de la prévention de la violence et de la promotion de la santé.

Vous êtes un personnage public.

Auriez-vous fait la même carrière sans les médias ?

Oui pour une part, car j'ai eu d'abord une carrière dans le domaine de la recherche-action. J'ai eu cependant l'occasion de faire du plaidoyer socio-politique avec une large visibilité dans les médias lorsque j'ai travaillé dans un organisme de recherche-information et action sur les questions Nord-Sud en lien avec l'Église catholique.



Cela a certainement joué dans le fait que l'on m'ait sollicité pour devenir directeur de Caritas à Genève.

Etes-vous plutôt « radio » ou plutôt « TV » ?

Plutôt radio, j'écoute régulièrement la Première ou France Culture le matin. Je n'ai pas la TV. Je regarde donc des morceaux choisis en différé.

Utilisez-vous les différentes applications de la RTS (RTS Info, etc) ?

Bien sûr et de manière assez systématique. C'est tous les jours que je fais une revue de presse et cela commence régulièrement très tôt par l'écoute de RTS radio, puis un examen de ce qui est publié sur RTS info.

Quelles sont vos émissions incontournables ?

Les infos, les débats publics, les dialogues philosophiques ou culturels, sur France Culture en particulier.

La fonction des SRT est-elle utile selon vous ? Si non : que faudrait-il entreprendre pour qu'elle le devienne ?

Cette forme de participation démocratique au service public me semble essentielle au bon fonctionnement d'une société comme la nôtre. Il faudrait peut-être imaginer des formules qui permettent à des cercles plus larges d'y contribuer occasionnellement.

Quel est votre premier souvenir de radio ou de TV ?

Les infos à la radio que mon père écoutait régulièrement. *Oin-Oin* avec Claude Blanc et Émile Gardaz. Les feuillets policiers du lundi soir. Le feuilleton *Rintintin* sur la télé des voisins.

Qui a été, pour vous, une figure, ou une émission, marquante de la radio ou de la TV ?

Temps présent m'a vivement intéressé lorsque mes parents ont eu la TV. Je la regarde encore régulièrement selon les sujets. Ayant étudié la sociologie et fait un post-grade en études du développement, j'étais déjà passionné par l'ouverture au monde que m'offrait cette émission. Les réalisateurs sont toujours bien documentés, prennent du recul, offrent un regard analytique, posent des questions et montrent les enjeux de débats de société incontournables.

Si vous aviez une baguette magique, quelle nouvelle émission mettriez-vous à l'antenne ?

Une émission de questionnement sociologique participative. Je pratique ce type de questionnement avec mes élèves à la Haute école de travail social. Dans le cadre de dispositifs appropriés, cela permet une qualité de débat auquel s'ajoute un réel plaisir de travailler en collectif. J'aimerais bien voir cela en télévision.